

Petites Nouvelles

La mort du docteur Lapponi

Les journaux ont annoncé ces temps derniers la mort du docteur Lapponi, médecin du pape, qui a succombé au long épuisement causé par un cancer du foie.

L'éminent praticien, avant d'être le médecin de Pie X, avait soigné pendant, de longues années Léon XIII, et c'est lui qui l'assista dans ses derniers moments.

On a prétendu que le docteur Lapponi avait été spirite ; la vérité est qu'il publia, il y a quelques mois, sur le spiritisme un livre qui ne contenait aucune dénégation systématique et qui, de ce fait, eut un grand retentissement.

Peu après, diverses anecdotes circulèrent dans les journaux italiens, dont la plus curieuse est celle suivant laquelle un malade lui aurait prédit sa mort. Le docteur Lapponi avait assuré ce malade qu'il guérirait avant peu, à quoi le patient lui répondit :

— Vous prétendez que dans trois jours, je serai guéri ; eh bien, moi, je vous dis que, dans un mois, je serai mort ; j'ajoute que l'infirmier qui me soigne mourra avant deux mois et que vous-même, docteur, vous viendrez nous tenir compagnie dans trois mois.

Cette prédiction, qui a fait le tour de l'Italie, s'est réalisée point pour point. La maladie, l'infirmier et le docteur Lapponi sont morts dans les délais annoncés.

Le dimanche serait un jour fatal !

Ils paraît que c'est le dimanche où il se commet le plus de crimes. Les régicides fameux ont presque toujours travaillé ce jour-là. Qu'en on juge :

C'est le dimanche 13 février 1820, que le duc de Berry tombe sous le couteau de Louvel. Le dimanche 13 mars 1881, le tsar Alexandre II est tué par les bombes des nihilistes. Le dimanche 24 juin 1894, le président Carnot est assassiné par Caserio. Le dimanche 29 juillet 1900, le roi Humbert d'Italie est assassiné par Bresci.

Le Concordat de 1802 et la séparation des Eglises en France

Il est remarquable, cependant que la Séparation incomplète et bâtarde, accomplie par la Convention et le Directoire, produisit d'excellents résultats. Il y a un siècle, l'expérience était tentée dans les conditions les plus fâcheuses. La lutte de la Révolution et de la Contre-Révolution faisait de la France entière un immense champ de bataille. Le fanatisme politique aiguïssait le fanatisme religieux. La Terreur toute récente laissait dans les cœurs des haines formidables, des rancunes inexpiables. La masse, enfin, crouissait encore dans l'ignorance et la superstition, et l'élite même n'était pas délivrée de tout préjugé. Et, néanmoins, en dépit de toutes les influences contraires, la Séparation, survenant en pleine bataille, fut, dans une large mesure, un bienfait pour les idées laïques. Il n'est pas malaisé de deviner ce qu'elle sera dans notre France du vingtième siècle, infiniment moins religieuse que la France d'il y a cent ans, parce qu'elle a été façonnée par l'école gratuite et obligatoire, au raisonnement et à la liberté.

L'œil et la lumière

Si l'on en croit "l'Electrotechniker", un médecin russe aurait trouvé un mode bien curieux d'expérimentation pour déterminer la nocivité pour l'œil humain des diverses sources de lumière.

La nocivité se mesuro au nombre des clignements qu'éprouve l'œil soumis à la lumière.

Le nombre des clignotements s'accroît en proportion de la fatigue de l'œil. Or, le médecin dont il s'agit a constaté que ses propres yeux éprouvaient 7 clignotements par minute à la lumière de la bougie, 3 à la lumière du gaz, un peu plus de 2 à la lumière solaire, un peu moins de 2 à la lumière électrique. D'où il faudrait conclure que c'est l'électricité qui fatigue le moins la vue.

Pour divorcer

Il faut tout pardonner aux femmes, même les mensonges, surtout les mensonges, écrit un Français ironique. Quel plaisir auraient-elles sur terre, les malheureuses, si, du jour au lendemain, on leur supprimait la possibilité de mentir ? Aussi a-t-il droit à notre blâme, ce M. Truesdale, citoyen de la libre Amérique, pour être exact, citoyen de l'Etat de Nebraska, et qui demande le divorce parce que sa femme a la manie de ne pas dire la vérité. Cette habitude discutable l'a ruiné ; il le dit et il le prouve. Encore une fois, M. Truesdale devait faire preuve d'indulgence jusqu'à la mort, comme nous autres. Ses amis le lui dirent, mais il leur fit connaître que cette épouse invraisemblable avait, depuis trois ans qu'ils étaient mariés menti exactement dix mille neuf cent cinquante fois ! Il en avait tenu le registre.

Mentir dix fois par jour ! Une bagatelle quoi !

Statistique macabre

Le journal de la ligue contre les enterrements prématurés, de Londres, publie une statistique dont la lecture fait dresser les cheveux sur la tête :

"En l'espace de cinq années, 149 personnes auraient été enterrées vivantes en Angleterre, chiffre obtenu grâce à des exhumations pratiquées dans les cimetières. Plus heureuses que les précédentes, 219 personnes auraient failli subir le même sort."

Détail plus horrible encore :

"Apportés sur les tables des amphithéâtres des écoles de chirurgie, dix cadavres ressusciteront sous le scalpel et trois autres malheureux sortirent de l'échappatoire au moment même où, on s'apprêtait à les disséquer."

Suivent des histoires des mortels embaumés vivants—où bien se réveillant soudain quand déjà les flammes du four crématoire faisaient crépiter leurs chairs.

Que de trances ces révélations nous réservent dans la vie pour nous préserver d'un accident problématique après la mort !

Le tabac des reines

Ne pensez pas que les reines fument du tabac canadien ordinaire voir même du petit bleu ou du petit jaune : elles ont des goûts plus distingués et bien faits pour qu'on excuse l'habitude qu'ont prise la plupart d'entre elles de griller chaque jour quelques cigarettes.

Leur fournisseur attitré est un marchand de tabac de la Cité, à Londres. On peut lire sur la vitrine de cet heureux commerçant ces lettres, gravées en Tétrac d'or : "Honoré de la clientèle de S. M. la reine douairière d'Italie".

La veuve du roi Humbert consomme quotidiennement une vingtaine de cigarettes de Richmond ou de tabac de Virginie, roulées à la main et à bout ambré. Cependant elle achète par boîte de cinq mille beaucoup de cigarettes de différentes sortes pour offrir à ses visiteuses. L'impératrice douairière de Russie n'apprécie que les tabacs parfumés et très doux. La reine Marie-Christine et la reine Amélie de Portugal affectionnent les petits cigares genre New Light. Quant à la reine de Roumanie, Elisabeth, — en littérature, Carmen Sylva — elle fume indistinctement cigars et cigarettes : son réticule contient allumettes, blague à tabac et papier à cigarettes et elle en "roule une" comme un vieux sapeur !